Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 7

Artikel: Charles Huguenin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zum Schluss einige dankbare Piecen aus den **Editions Francis Salabert/ Paris: Lenom, Canzonetta; Lenom, Musette; Ortmans, Les Plaintes de la Brise; Ortmans, Mélodie und Marquerie et Delabarre, Le Lever de l'Aurore.**

Die vorstehende kleine Auswahl stellt nur einen ganz kleinen Teil der Oboeliteratur dar und es handelt sich dabei durchwegs um wenig bekannte Werke, die es verdienen mehr gespielt zu werden. Die Liebhaber guter, leichterer Stücke werden noch auf folgende Bearbeitungen des Unterzeichneten hingewiesen: **Drdla, Serenade Nr. 1 (Schmidl/Trieste); Drigo, Serenade Zimmermann/Leipzig); Périlhou, Passepied (Heugel/Paris); Reger, Aria (Bote & Bock/Berlin; Reger, Romanze in G-dur (B. & H.); Saint-Saëns, Air Durand/Paris); Schumann, Au Jardin (Evette/Paris); Thomé, Sous la Feuillée (Durand/Paris) und Toselli, Serenata (Delrieu/Nice);** die Stücke von Schumann und Toselli sind auch für Englischhorn erschienen.

Sollte diese kleine Oboe-Monographie die Oboisten und andere Musikliebhaber interessiert und diesem schönen, zu wenig bekannten Instrument neue Freunde zugeführt haben, so ist ihr Zweck erfüllt. A. Piguet du Fay.

Charles Huguenin

Charles Huguenin, le musicien neuchâtelois bien connu est mort subitement au Locle, le 30 avril dernier. Il était né, dans cette localité, le 14 mars 1870 et était destiné, suivant les traditions familiales, à devenir horloger. A l'âge de quinze ans, il quitta cependant l'établi pour suivre son goût musical et se rendit à Genève pour faire ses premières études musicales. Au bout de deux ans, il fut engagé comme violoniste à l'orchestre du théâtre et présenté un peu plus tard au célèbre virtuose Eugène Ysaye. Il fut admis à suivre l'enseignement du maître et obtint un premier prix de violon au Conservatoire de Bruxelles. Huguenin se rendit ensuite à Paris, où il fut engagé comme premier violon à l'Orchestre Lamoureux. A cette époque il étudia l'harmonie et la composition avec Lavignac et aurait été admis à concourir pour le Grand Prix de Rome à condition de se faire naturaliser Français. Malgré tous les avantages qui lui étaent offerts, Huguenin préféra rester Suisse.

Pendant son long séjour à Paris, notre compatriote se sentit d'abord attiré par la composition de musique d'orchestre, pour se consacrer ensuite définitivement à la musique religieuse et il fut aussi, en sa qualité de maître de chapelle de plusieurs paroisses protestantes parisiennes, l'organisateur de nombreuses manifestations artistiques. Pendant la grande guerre, il organisa en Suisse des concerts dont les recettes étaient destinées à soulager les souffrances des victimes de la guerre; il entreprit également l'organisation de concerts sur le front.

Rentré au Locle, Huguenin dirigea la «Musique Militaire» et l'orchestre «La Symphonie», ainsi que plusieurs sociétés chorales. Sous sa direction l'orchestre connut une très brillante période; à côté de la musique classique

qu'il aimait, Huguenin fit également apprécier les oeuvres des maîtres de l'école française. De tempérament généreux, désintéressé et enthousiaste, Charles Huguenin ne travaillait qu'en pensant au développement artistique des musiciens. Pédagogue et professeur de violon remarquable, il rendit accessible à tous, par la création d'une Ecole de Musique, l'étude de différents instruments. Tous ceux qui venaient lui demander conseil étaient reçus en amis.

Après une dizaine d'années d'un fécond labeur, Huguenin devait abandonner, pour cause de maladie, la direction de sociétés. Rétabli, une surdité naissante l'obligea à renoncer à cette forme d'activité. Il se consacra alors à la constitution d'une bibliothèque française de musique protestante et, grâce aux éditions Ch. Huguenin, les choeurs de langue française disposent d'un répertoire considérable d'oeuvres des grands maîtres. Comme compositeur Huguenin a écrit un grand nombre d'oeuvres d'une belle inspiration; en particulier des cantates pour choeur, soli et orchestre, ainsi que de la musique de chambre et d'orchestre.

Voici ce que dit encore le distingué organiste Charles Schneider de l'homme, dont la mort prématurée cause un deuil général et qui laissera dans le pays un souvenir durable:

«Rien chez Ch. Huguenin de l'artiste d'allure romantique, rien de distant, de prétentieux; un ouvrier modeste, réservé. Un grand travailleur jusqu'à la fin; l'enthousiasme ne l'a jamais quitté. Il était un parfait honnête homme, d'une probité et d'un désintéressement extraordinaires; un vrai père pour ses collègues de tout âge qui trouvaient dans son studio du Locle l'accueil le plus affectueux, comme le plus encourageant. Le travail était un haut idéal pour Charles Huguenin. Pour avoir été écarté dans sa prime jeunesse de la vocation d'artiste qu'il rêvait d'épouser, avec quelle éloquence il parlait de ces années de lutte! Il avait souffert et ce temps l'avait bien trempé pour la vie entière. Ses sérieuses études, sa longue carrière à Paris, puis au Locle, tout cela constitue une chaîne ininterrompue d'expériences et de succès d'une volonté tenance.

Précisément parce qu'il avait fréquenté nombre d'artistes vivant de la même vie laborieuse que la sienne; parce qu'il avait vécu leurs mêmes espoirs, leurs mêmes peines, leurs mêmes joies, il s'était pris pour eux d'une telle amitié qu'il ne cessait de les entourer, de les aider et de les secourir. Tant de bonté lui était naturelle, tant son coeur aimait à donner, à consoler, à encourager.

Ce n'est pas tout: Charles Huguenin, dont l'âme était aussi juvénile, que sa bonté était naturelle, aimait les jeunes comme peu d'hommes de son âge les ont jamais aimés. Pour lui pas de fossés entre les générations, point de conflits ou de silences dissimulant l'hostilité. Ils le sentaient si bien, les cadets; ils savaient si bien le prix de cette solide amité, de cette bonté paternelle, qu'ils suivaient d'autant plus volontiers les conseils de l'aîné qui les comprenait si bien.

Le fait est que Charles Huguenin avait une double vocation: celle de l'artiste et celle du chrétien. Aux yeux de ceux qui méditent peu et qui n'observent pas de très près, le musicien effaçait le chrétien. En réalité rien ne séparait les deux aspects de la personnalité de Ch. Huguenin. Non seulement les deux traits marquants de l'homme ne faisaient qu'un, mais c'est justement parce que son christianisme dirigeait l'artiste dans toutes ses actions que celui-ci exerçait son rayonnement.

Dans les milieux protestants français d'abord, dans les Montagnes neuchâteloises aussi, Charles Huguenin a semé le bon grain. Son souvenir demeurera et l'on évoquera souvent son nom et son exemple.

Schweizerischer Berufsdirigenten-Verband

(Einges.) Der Schweizerische Berufsdirigenten-Verband wendet sich an die grösseren schweizerischen Konzertinstitute mit der Anregung, der Lage der Schweizer Dirigenten Rechnung zu tragen, indem diese gastweise zur Leitung von symphonischen Konzerten verpflichtet werden möchten. Es wird darauf hingewiesen, dass infolge der Verhältnisse in der keinen Schweiz mancher zwar unprominente, aber nichts destoweniger befähigte Künstler abseits stehen muss, wenn ihm nicht da und dort in der Reihe der regelmässigen Abonnementskonzerte nach Möglichkeit ein wenig Raum gegönnt wird. Es wird ferner bemerkt, dass im Jahre der Landesausstellung, wo beste Schweizerqualität ausgestellt wird, auch die Förderung des schweizerischen Dirigenten-Nachwuchses sich als wesentliche nationale Aufgabe stellt und dass aus diesem Grunde Engagements ausländischer Gastdirigenten in diesem Ausstellungsjahr unterbleiben sollten. Das schweizerische Konzertpublikum wird bei entsprechender Begründung solchen Konzerten gerne Folge leisten, was übrigens Veranstaltungen dieser Art in Basel, Zürich und Winterthur bewiesen haben.

Notiz der Redaktion. Wir können das Begehren des SBV. nur unterstützen, denn auch auf diesem Gebiet können wir an der Landesverteidigung arbeiten und es ist eine nationale Pflicht in erster Linie unsere schweizerischen Dirigenten und Musiker zu berücksichtigen.

Nachrichten u. Notizen - Echos et nouvelles

Zürich. Im Rahmen der Festlichkeiten der Landesausstellung wurde am «Eisenbahnertag», vor ausverkaufter Festhalle, ein Festspiel aufgeführt «Die Räder rollen», welches fünf Stunden dauert und an welchem 1700 Personen mitwirkten — 28 Männerchöre, 11 Musikkorps und 2 Orchester, darunter das «Berner Orchester der Eisenbahner» — und die Zuhörer derart begeisterte, dass ihnen die Zeit im Fluge verging. Nach dem imposanten Schlussbild, um 1 Uhr nachts, ergriff Bundesrat Pilet-Golaz das Wort um allen Mitwirkenden zu danken und um seiner Freude über das wohlgelungene Werk Ausdruck zu geben.

Zürich. Der Geigenvirtuose Kerekjarto, der vor etwa 25 Jahren als Wunderkind auftrat, gab ein Konzert in welchem er auch eine «Suite» eigener Komposition zur Aufführung brachte.

Basel. In Basel tagte die Schweiz. Musikforschende Gesellschaft unter dem Vorsitz von Prof. Dr. W. Merian und stellte fest, dass die von ihr herausgegebene Senfl-Gesamtausgabe programmgemäss fortschreite. Zu den wichtigsten Aufgaben der Gesellschaft gehört die systematische Erfassung der volkstümlichen schweizerischen Musikdenkmäler. Die Musikbibliothek der Gesellschaft umfasst gegenwärtig 1200 Bände, darunter eine Reihe wertvoller Gesamtausgaben.

Luzern. Der Bürgerrat von Luzern hat Arturo Toscanini in Anerkennung seiner